

SANTÉ MENTALE

ENQUÊTE RÉGIONALE AUPRÈS DES JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LES MISSIONS LOCALES DANS LES HAUTS-DE-FRANCE

SOMMAIRE

Profil de Duke	2
Recours à un psychiatre ou un psychologue	3
Santé physique et comportements liés à la santé	3
Synthèse	4
Méthodologie	4

L'enquête auprès des jeunes accompagnés par les Missions Locales dans les Hauts-de-France a pour objectif d'établir un diagnostic de l'état de santé de ce public en situation de vulnérabilité sociale, à partir de différents axes, allant de la santé physique à la santé mentale, en passant par les habitudes de vie.

Les caractéristiques de la santé mentale des jeunes accompagnés par les Missions Locales, ainsi que les profils des plus fragiles sont ici mis en lumière à travers différents indicateurs portant sur l'anxiété, la dépression ou encore l'estime de soi.

PROFIL DE DUKE

La santé mentale des jeunes accompagnés par les Missions Locales dans les Hauts-de-France a été approchée par le profil de santé de Duke, questionnaire standardisé validé internationalement, et permettant de déterminer plusieurs scores liés à la qualité de vie en relation avec la santé. Ces scores sont compris entre 0 et 100, 0 reflétant une très mauvaise qualité de vie, tandis qu'un score de 100 traduit une qualité de vie excellente. Les scores analysés dans cette étude sont le score d'estime de soi, le score d'anxiété, le score de santé mentale et le score de dépression. Dans ce document, il a été considéré qu'un score inférieur ou égal à 50 (c'est-à-dire des réponses le plus souvent négatives sur la perception de soi, les relations aux autres, la forme physique ou encore l'état d'esprit) soulignait une situation défavorable.

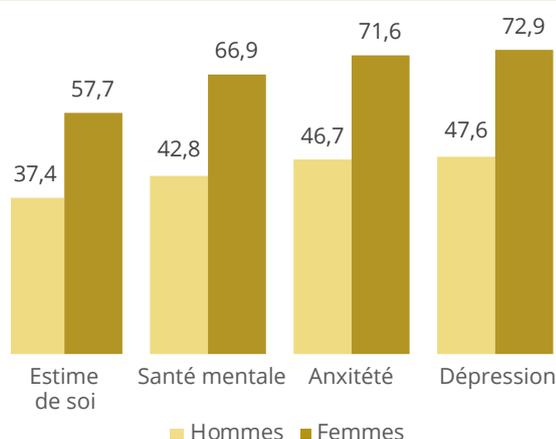
Des scores majoritairement défavorables

D'après la méthodologie présentée ci-dessus, près d'un jeune accompagné par les Missions Locales sur deux (47,4 %) présente un score d'estime de soi défavorable. Le score de santé mentale est défavorable pour 54,6 % des jeunes, tandis que les scores d'anxiété et de dépression le sont pour trois jeunes sur cinq (respectivement 59,2 % et 60,2 %).

Une santé mentale bien plus dégradée chez les femmes...

Il existe de fortes disparités entre hommes et femmes, systématiquement à l'avantage des premiers (cf. graphique ci-dessous). Les jeunes femmes sont ainsi 1,9 fois plus nombreuses que leurs homologues masculins à présenter un score d'anxiété et de dépression défavorable, 1,7 fois plus pour la santé mentale et 1,5 fois plus pour l'estime de soi.

SCORES DE DUKE DÉFAVORABLES* SELON LE SEXE (%)



* score inférieur ou égal à 50 sur 100.

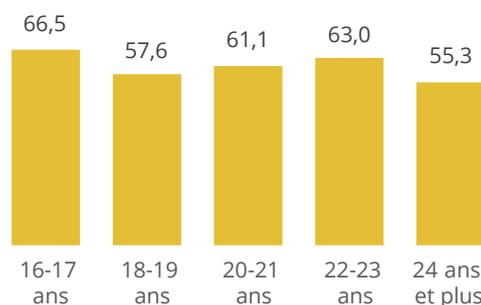
Source : Enquête sur la santé des jeunes accompagnés par les Missions Locales - Exploitation : OR2S

3 sur 5
JEUNES ACCOMPAGNÉS
PAR LES MISSIONS LOCALES
présentent un score
de dépression et
d'anxiété
défavorable

...mais peu de différence suivant l'âge, hormis pour le score de dépression

Les résultats varient peu en fonction de l'âge des jeunes, hormis pour le score de dépression qui apparaît plus souvent défavorable chez les jeunes mineurs (16-17 ans) que chez les plus âgés (à partir de 24 ans, cf. graphique ci-dessous).

SCORE DE DÉPRESSION DÉFAVORABLE* SELON L'ÂGE (%)



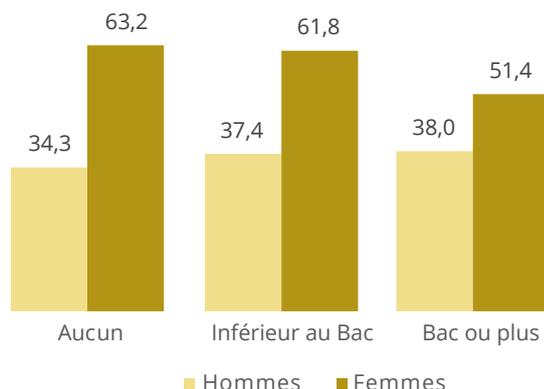
* score inférieur ou égal à 50 sur 100.

Source : Enquête sur la santé des jeunes accompagnés par les Missions Locales - Exploitation : OR2S

Une meilleure estime de soi chez les jeunes femmes plus diplômées

Le niveau de diplôme n'intervient que peu dans le profil de Duke, excepté pour l'estime de soi des femmes. En effet, la part de femmes présentant un score d'estime de soi défavorable est de dix points inférieure pour celles qui ont au moins le baccalauréat que pour les autres (cf. graphique en haut de la page ci-contre) ; cette tendance n'est pas retrouvée chez les hommes.

SCORE D'ESTIME DE SOI DÉFAVORABLE* SELON LE SEXE ET LE NIVEAU DE DIPLÔME (%)



* score inférieur ou égal à 50 sur 100.

Source : Enquête sur la santé des jeunes accompagnés par les Missions Locales
- Exploitation : OR2S

ZOOM INFRARÉGIONAL

Les scores d'estime de soi, de santé mentale, d'anxiété et de dépression varient peu au sein de la région. Aucune différence significative n'est observée entre les jeunes fréquentant une Mission Locale du Bassin minier et ceux accompagnés dans le reste des Hauts-de-France ou encore parmi ceux allant dans une Mission Locale de Sambre-Avesnois-Thiérache.

À l'échelle départementale, aucune différence n'est relevée pour le score de dépression. En revanche, dans le Pas-de-Calais, le score d'estime de soi est plus souvent défavorable que dans les autres départements (54,1 % contre moins de 46 % dans l'Aisne, le Nord, l'Oise et la Somme). Une tendance similaire est observée pour les scores d'anxiété et de santé mentale, sans différence significative cependant.

RECOURS À UN PSYCHIATRE OU UN PSYCHOLOGUE

Un peu plus d'une femme sur quatre et un homme sur six y ont eu recours dans les douze derniers mois

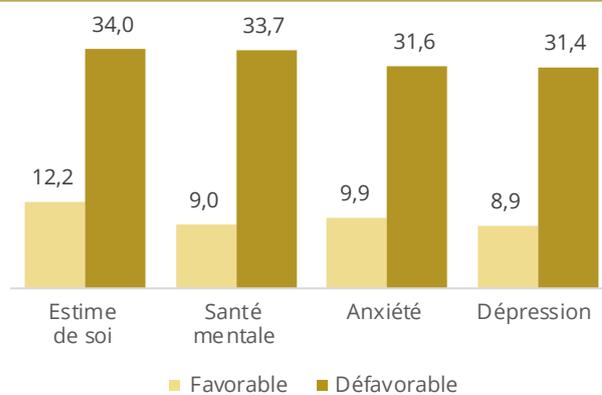
Plus d'un jeune accompagné par les Missions Locales sur cinq (22,9 %) déclare avoir consulté un psychiatre ou un psychologue au cours des douze derniers mois.

Ces consultations sont bien plus souvent déclarées par les femmes (27,0 % contre 17,3 % des hommes) et par les mineurs ou les jeunes de 22 ans et plus que par ceux ayant entre 18 et 21 ans¹.

Quel que soit le score de Duke considéré, les jeunes présentant un score défavorable sont nettement plus nombreux à déclarer avoir eu recours à un professionnel de la santé mentale au cours de l'année : plus de trois sur dix contre un sur dix parmi ceux ayant un score favorable (cf. graphique ci-contre). Une part non négligeable des jeunes en détresse reste cependant non accompagnée (plus de deux sur trois).

¹ Pour plus d'informations sur les consultations de professionnels de santé, cf. plaquette intitulée « État de santé, accès aux soins et prévention ».

RECOURS À UN PSYCHIATRE OU PSYCHOLOGUE AU COURS DES DOUZE DERNIERS MOIS SELON LES SCORES DE DUKE* (%)



* un score favorable est supérieur à 50 sur 100.

Un score défavorable est inférieur ou égal à 50 sur 100.

Source : Enquête sur la santé des jeunes accompagnés par les Missions Locales
- Exploitation : OR2S

SANTÉ PHYSIQUE ET COMPORTEMENTS LIÉS À LA SANTÉ

Une santé mentale en corrélation avec la santé physique et les comportements liés à la santé

Les jeunes présentant un score de santé mentale défavorable sont plus nombreux à être dans une situation sanitaire dégradée ou à avoir des comportements à risque. À titre d'exemple, 13,6 % des jeunes ayant un score de santé mentale défavorable déclarent un mauvais état de santé physique (moins de 5 sur une échelle de 0 à 10), contre 2,7 % des jeunes ayant un score favorable. De même, ils sont 11,5 % contre 6,2 % à dire avoir une reconnaissance de handicap (ou un dossier en cours). Par ailleurs, les jeunes présentant un score de santé mentale défavorable sont plus enclins à ne pas faire d'activité physique régulière (40,8 % contre 52,3 %), à avoir fumé des cigarettes (30,2 % contre 23,9 %), du cannabis (12,2 % contre 6,6 %), ou d'autres drogues (9,1 % contre 4,7 %) au cours des 30 derniers jours, et à avoir été ivres au cours des six derniers mois (30,5 % contre 20,8 %). Des résultats similaires sont observés en fonction des scores de dépression, d'estime de soi et d'anxiété.

SYNTHÈSE

La santé mentale des jeunes accompagnés par les Missions Locales dans les Hauts-de-France est relativement dégradée. Ainsi, selon le profil de santé de Duke, près de la moitié des jeunes présente un score d'estime de soi défavorable ; ils sont plus de la moitié pour les scores d'anxiété, de santé mentale et de dépression.

La situation est particulièrement préoccupante pour les jeunes femmes, qui sont de 1,5 à 1,9 fois plus vulnérables que leurs homologues masculins sur les marqueurs étudiés. Bien que l'estime de soi soit légèrement meilleure chez les jeunes femmes plus diplômées et que la dépression soit plus limitée chez les jeunes les plus âgés, le profil sociodémographique n'intervient finalement que peu dans la santé mentale des jeunes accompagnés par les Missions Locales.

En parallèle, plus d'un jeune sur cinq dit avoir eu recours à un professionnel de la santé mentale (psychiatre ou psychologue) au cours des douze derniers mois. Cette part s'élève à plus de trois sur dix chez les jeunes présentant un score de santé mentale, d'anxiété, d'estime de soi ou de dépression défavorable. Cela souligne le fait que seule une partie des jeunes en situation de vulnérabilité déclare se faire accompagner sur ce sujet.

Enfin, la santé mentale des jeunes est corrélée à leur santé physique. En effet, les jeunes déclarant avoir un mauvais état de santé ou encore avoir une reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé sont plus nombreux à présenter des scores de Duke défavorables sur le plan psychologique. De plus, les jeunes les plus vulnérables du point de vue de la santé mentale sont également plus enclins à avoir des comportements à risque pour la santé, tels que la consommation de substances psychoactives ou encore l'absence de pratique d'activité physique régulière.

MÉTHODOLOGIE

L'enquête régionale réalisée auprès des jeunes accompagnés par les Missions Locales a pour objectif d'établir un diagnostic de la situation sanitaire de ce public en situation de vulnérabilité sociale, au travers de différents axes allant de la santé physique à la santé mentale, en passant par les habitudes de vie.

Un auto-questionnaire accessible sur smartphone par QR code a été mis à disposition des jeunes dans toutes les Missions Locales des Hauts-de-France. Après une première vague d'enquête de novembre 2023 à mai 2024, puis une seconde en juillet 2024, 2 612 questionnaires collectés dans trente-huit Missions Locales ont pu être exploités. Des résultats sont produits au niveau du département. Ainsi, l'échantillon compte

195 jeunes dans l'Aisne, 1 488 pour le Nord, 302 pour l'Oise, 484 pour le Pas-de-Calais et 94 pour la Somme ; 49 jeunes n'ont pas renseigné leur Mission Locale et, par extension, leur département. De plus, quelques résultats sont produits au niveau du Pacte pour la réussite de la Sambre-Avesnois-Thiérache (SAT) et du Bassin minier. Ces deux sous-échantillons comptent respectivement 249 et 504 jeunes.

Afin de présenter des résultats davantage représentatifs de la population de jeunes accompagnés par les Missions Locales dans la région, un calage sur marges a été réalisé : les résultats présentés sont pondérés en fonction du sexe, de la Mission Locale et du département dans lequel la Mission Locale est située.

La part de jeunes femmes accompagnées par les Missions Locales est de 46 % (et 54 % d'hommes). En termes de répartition par âge, un jeune sur dix est mineur (11 %), trois sur dix ont 18 ou 19 ans (31 %), un peu plus d'un quart a 20 ou 21 ans (27 %), près de deux sur dix ont 22 ou 23 ans (19 %) et un peu plus d'un jeune sur dix a 24 ans ou plus (13 %). Concernant le niveau de diplôme des jeunes accompagnés par les Missions Locales, 17 % n'en ont pas, 38 % ont un niveau inférieur au Bac, 33 % ont le Bac et 13 % ont un niveau supérieur au Bac.

Par ailleurs, sauf mention contraire, toutes les différences mentionnées dans ce document sont significatives au seuil de 5 %, après ajustement sur le sexe, l'âge, le niveau de diplôme et le département.

Pour plus d'informations, cf. plaquette intitulée « Profil des jeunes, méthodologie et résultats ».

Ce document, imprimé par l'Imprimerie Monsoie en février 2025, a été réalisé conjointement par Manon Couvreur, Nadège Thomas (OR2S), Zohra Boukabous, Dimitri Vast (Arefie) et Amandine Dejancourt (ARS Hauts-de-France).

Il a été mis en page par Sylvie Bonin (OR2S).

Il a été financé par l'ARS Hauts-de-France.

Les auteurs remercient les jeunes ayant répondu à l'enquête qui ont permis la réalisation de ce travail ainsi que les professionnels œuvrant au sein des Missions Locales.

Directeurs de publication : Patrick Dehen, Thomas Lhermitte, Hugo Gilardi et Pr Maxime Gignon.